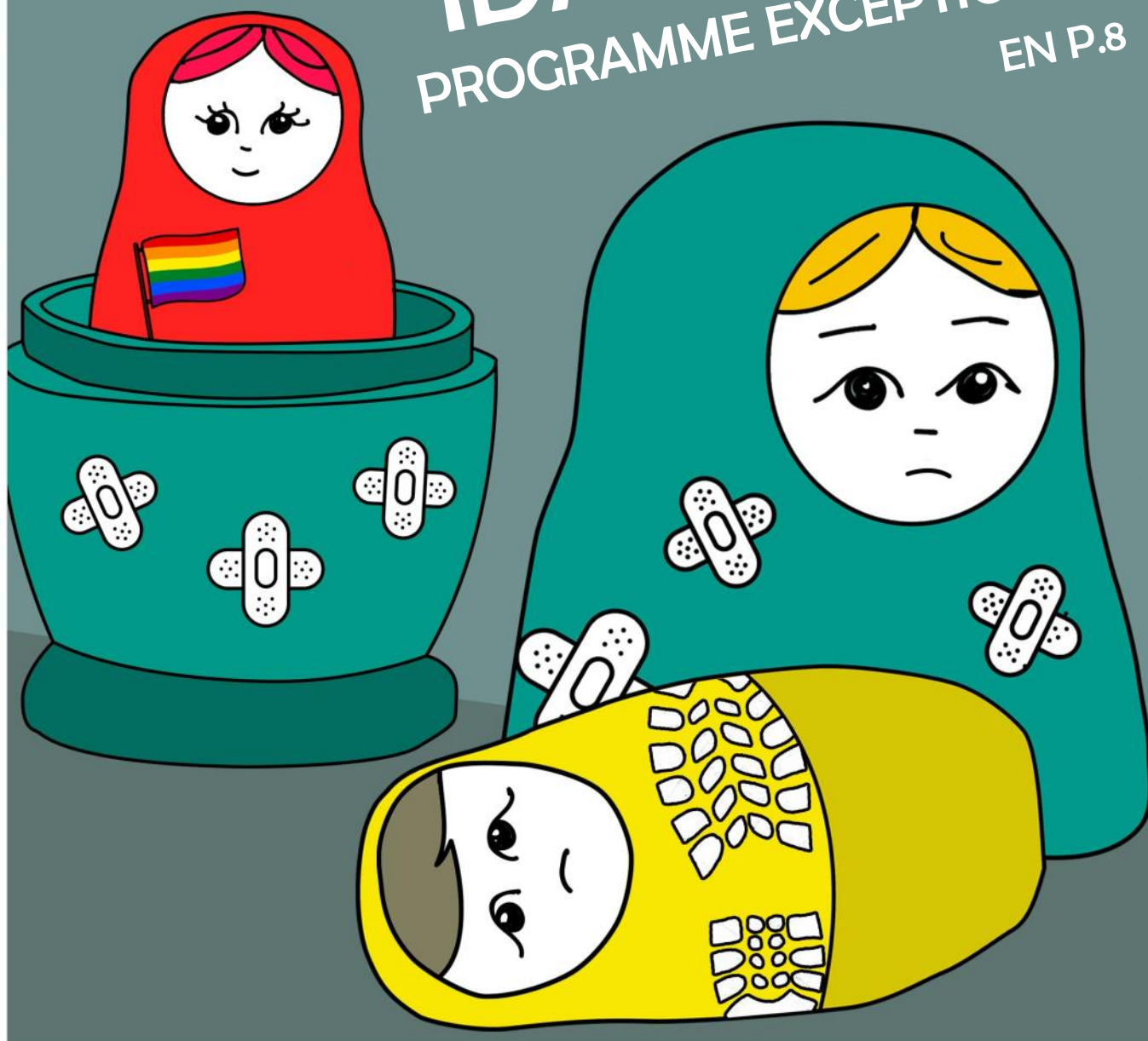


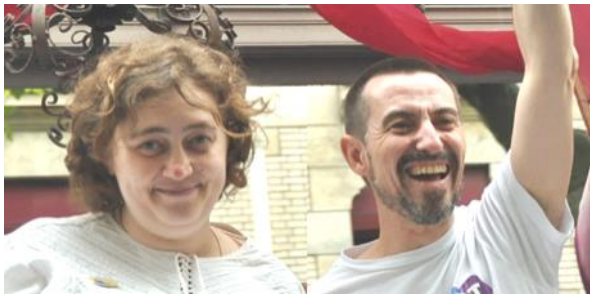
GENRES

Actus Histoire Santé Culture Livres Cinéma Sorties Événements

LE CENTRE MOBILISÉ CONTRE LES LGBT-PHOBIES

IDAHOT 2015
PROGRAMME EXCEPTIONNEL
EN P.8





LUTTER CONTRE LES LGBT-PHOBIES, UNE ATTENTION DE TOUS LES JOURS

“ Le mois d’avril s’est achevé par une Assemblée Générale qui a permis de rendre compte de l’important travail réalisé en 2014 par le Centre LGBT pour rendre toujours plus vivantes, concrètes et énergiques les valeurs et les missions qui sont les siennes.

Cette AG a été aussi, pour la première fois, l’occasion d’ouvrir un temps de réflexion entre nous, membres du Centre, mais aussi avec nos partenaires pour échanger sur notre projet associatif et ce qu’il pourrait davantage mettre en avant pour répondre mieux encore aux enjeux auxquels nous toutes et tous sommes confronté-e-s en tant que personnes LGBT.

Comme au cours de cette AG, nous souhaitons profiter de cet éditorial pour remercier, au nom du Centre LGBT Paris Île-de-France, celles et ceux, bénévoles et salariés, qui ont organisé cet événement majeur de la vie de notre association, celles et ceux qui étaient présent-e-s et nos partenaires qui nous ont rejoints ce jour-là, ainsi bien sûr, plus largement, que tous ceux et toutes celles qui font le Centre au quotidien.

Partout dans le monde où cela est possible, le mois de mai est la période de l’année où la lutte contre les LGBT-phobies prend un tour militant avec des événements autour du 17 mai. Cette année, nous pouvons nous féliciter d’avoir organisé tout un programme d’actions, du 15 au 17 mai, en partenariat avec la Mairie du 3^e, SOS homophobie, la Cité internationale universitaire, et la Fondation des États-Unis, à découvrir dans ce numéro.

Enfin, nous ne pouvons pas évoquer la lutte contre les LGBT-phobies à Paris sans rendre hommage à Marc Naimark, grand et discret militant américain installé en France, qui s’était impliqué fortement dans les Gay Games dès 1988 (il en avait été le vice-président), au sein de la FSGL et de Paris 2018, associations membres du Centre, et chroniqueur dans l’émission Homomicro. Il nous a quittés le 9 avril dernier, et c’est avec émotion que nous lui dédions, au nom du Centre LGBT de Paris Ile-de-France, ce numéro de Genres.

Il restera pour nous tous et toutes, une des figures du militantisme et de l’engagement pour le respect des personnes LGBT et de l’égalité de leurs droits pour une vie collective harmonieuse, quelles que soient nos orientations sexuelles et nos identités de genre.

Flora Bolter et Jean-Charles Colin
Coprésidents du Centre LGBT Paris-ÎdF

RETROUVEZ NOTRE
PROGRAMME EN DIRECT SUR
CENTRELGBTPARIS.ORG

RETROUVEZ TOUS
NOS ARTICLES EN LIGNE SUR
CENTRELGBTPARIS.ORG



SOMMAIRE

Édito.....	p.2
Revue de presse.....	p.4
Bloc-notes santé.....	p.5
Programme du Centre.....	p.6
Spécial IDAHOT.....	p.8
VDF.....	p.11
Senioritas.....	p.12
Sorties.....	p.13
Portrait d'un volontaire	p.14
Côté livres.....	p.15
Interview P. Leconte.....	p.16
Notre histoire.....	p.18
Gros plan sur une assoce.....	p.19
Le coin des assoes.....	p.20
Agenda.....	p.22
Permanences et horaires.....	p.23
Informations et contacts.....	p.24

GENRES
Actus Histoire Santé Culture Livres Cinéma Sorties Événements

Directeurs de publication

Flora Bolter et Jean-Charles Colin

Référent Genres Olivier Guérin

Correctrice MG Rays

Participation éditoriale Frank Berenholz, Hervé Latapie, Thomas Dupuy, Olivier Guérin, Emmanuel Vacarisas, Alejandro Pérez, Danielle Tang, Antigone, Hugues Demeusy, J.C. Colin et Flora Bolter

Couverture Michal Ruebac

Mise en page Olivier Guérin

APPEL À CANDIDATURES PROJET LGBT-ART4

« Pour vivre heureux, vivons cachés » Dans le cadre d'un projet d'aide aux personnes LGBT isolées initié par un volontaire du Centre LGBT ayant grandi au Blanc-Mesnil, le Pôle Jeunesse organise donc cette exposition sur le thème de la banlieue. L'objectif étant de donner de la voix aux lesbiennes, gais, bi.e.s, trans vivant dans des quartiers dits difficiles, de leur permettre d'exprimer la façon dont ils/elles perçoivent leur ville, leur quartier et également la façon dont leur propre ville les perçoit.

Nous acceptons des oeuvres sur tous supports : photographie, dessin, peinture, texte, collage, etc. Merci d'envoyer vos projets par mail à refjeunesse@centrelgbtparis.org

Envoi jusqu'au 20 mai 2015 minuit.



DÉPISTAGE RAPIDE / MARDI 26 MAI 17H-20H

Dépistage gratuit le 4ème mardi du mois de 17h à 20h en partenariat avec Aides. Le TROD permet d'avoir un résultat en 30 minutes maximum. Et il est totalement fiable trois mois après une prise de risque VIH. Au Centre LGBT, se présenter à l'accueil

PMA À L'ÉTRANGER, ADOPTIONS VALIDÉES À VERSAILLES

Par Frank Berenholz,
Volontaire du Centre



Quatre couples de femmes ayant eu recours à la procréation médicalement assistée (PMA) à l'étranger ont obtenu en appel l'adoption de leurs enfants, jeudi à Versailles.

« Mes clientes sont très soulagées et très heureuses après un an et demi de procédure de voir que la famille qu'elles constituent et leur fille sont légalement protégées », a commenté Me Caroline Mecary, l'avocate de l'un des quatre couples. « Cet arrêt a aussi une portée symbolique : il vient clore la polémique sur la PMA et l'adoption. Désormais si toutes les conditions légales sont réunies, le mode de conception de l'enfant ne fera plus obstacle », a-t-elle poursuivi. « Il pose aussi à nouveau la question de l'ouverture de la PMA aux couples de femmes en France. Dans la mesure où elles peuvent adopter des enfants nés d'une PMA à l'étranger, il y a une espèce d'hypocrisie sur cette question. »

La loi Taubira sur le mariage homosexuel a

ouvert le droit à l'adoption aux couples de même sexe mais la PMA demeure théoriquement réservée aux couples hétérosexuels. Fin avril 2014, le TGI de Versailles avait rendu la première décision refusant l'adoption de l'enfant du conjoint dans une famille homoparentale au motif qu'il avait été conçu par PMA à l'étranger, à ses yeux « une fraude à la loi ».

Le TGI de Versailles ne s'y oppose donc plus. « Depuis l'avis de la Cour de cassation du 22 septembre 2014, nous sommes tenus d'accepter les adoptions homosexuelles d'enfants nés par PMA à l'étranger », lorsque le dossier ne pose pas de problème, a indiqué une source judiciaire. A la mi-juillet 2014, plus de 95 % des tribunaux saisis de demandes d'adoption formulées par les épouses de mères d'enfants nés à l'étranger sous PMA s'étaient prononcés favorablement, selon une étude commandée par la chancellerie.

Source : Lemonde.fr

PLUSIEURS ENTREPRISES SIGNENT LA CHARTE LGBT

Plusieurs grands groupes, tels que Axa, Sodexo, ou Thomson Reuters ont signé la charte d'engagement LGBT initiée par l'Autre Cercle, membre du Centre LGBT.

Depuis 2013, 30 entreprises se sont engagées pour promouvoir la diversité et prévenir les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou le genre. Avec la signature des trois entreprises françaises AXA, Sodexo et Thomson Reuters, le 24 mars 2015, la Charte d'Engagement LGBT compte désormais 30 signataires. Les chefs d'entreprise ont paraphé la Charte au ministère des Affaires sociales en présence de la secrétaire d'État chargée des Droits des femmes Pascale Boistard et du Défenseur des droits Jacques Toubon.

Les trois entreprises se sont donc engagées à promouvoir la diversité et prévenir les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou le genre. En signant cette charte, non contraignante, les entreprises s'engagent à donner un cadre formel pour une politique de promotion de la diversité et de prévention des discriminations. Elle incite notamment à « créer un environnement inclusif pour les collaboratrices et les collaborateurs LGBT, veiller à une égalité de droit et de traitement entre toutes les collaboratrices et collaborateurs quelles que soient leur orientation sexuelle et identité sexuelle ou de genre. ■

Source : Yagg.com

ÊTRE GAY : PLUS COMPLIQUÉ QU'ON NE LE DIT...



Par **Hervé Latapie**,
Référent du Pôle santé

Depuis que sont apparues les trithérapies, n'a-t-on pas trop tendance à banaliser la séropositivité ? Du coup les jeunes ont-ils bien conscience de ce que signifie devenir séropositif ?

Aujourd'hui, c'est chez les jeunes gays qu'augmente le plus la contamination du VIH. Ce n'est pas tant qu'ils n'auraient plus peur du virus, mais tous les messages de prévention de ces dernières années les auraient plutôt rassurés sur les conséquences de la maladie. « On ne meurt plus du sida », « les traitements de plus en plus efficaces », « vous serez suivis et votre charge virale sera indétectable ». Sauf que cette communication était davantage destinée aux séropositifs, non seulement pour les rassurer, mais surtout pour les convaincre de se soigner.

Est-ce que cela signifiait qu'il fallait aussi cesser de se protéger du virus ? Est-ce que cela rendait ringard et inutile le sexe à moindre risque et l'usage de la capote ? Certainement pas, mais c'est un peu comme cela que le grand public, notamment les jeunes, a interprété ces progrès médicaux. Comment expliquer sinon que tous les indicateurs (enquêtes statistiques, observation de ce qui se passe sur les sites, applis et lieux de rencontres) soulignent que les gays multiplient les pratiques à risque : sodomie sans capote, éjaculations buccales, usage de drogues, pratiques de plus en plus hards et mal maîtrisées comme le fist, multi-partenariat anonyme...



Il est donc temps de rappeler ce que signifie être séropositif : porter le virus, craindre de contaminer les autres, garder le secret, risquer d'être rejeté, être contraint à un suivi médical constant, être inquiet pour sa santé au moindre rhume, et devoir chaque jour avaler cette fameuse trithérapie dont on ne connaît pas les possibles effets secondaires à long terme.

Venez par exemple discuter le **mercredi 13 mai** prochain avec le Professeur Jacques Leibowitch (voir p.7), un des médecins pionniers de la lutte contre le sida en France, inventeur de la trithérapie. Il vous expliquera pourquoi il s'est engagé dans une recherche qui vise à diminuer les doses de médicaments données aux séropositifs, pour alléger les effets secondaires et améliorer leur confort de vie. Car c'est cela la réalité de la séropositivité aujourd'hui : vivre au quotidien avec ce satané virus qui ne vous lâche pas ! ■

ZOOM SUR LA PERMANENCE SANTÉ

La permanence est assurée par un binôme comprenant un-e professionnel-le de la santé et un-e volontaire ayant une expérience en tant que patient-e.

La permanence santé propose des entretiens anonymes et gratuits autour de toutes les questions de santé que vous pouvez vous poser. Ce n'est pas un lieu de consultation médicale (nous ne faisons ni diagnostics ni prescriptions) mais un espace de parole, d'explication, de conseils. Si vous avez besoin de soins, nous vous orienterons vers des structures et des professionnel-le-s de santé qui connaissent bien les questions LGBT.

La permanence a lieu le 1er, 2ème et 3ème mardi du mois de 18h30 à 20 heures.

Prendre rendez-vous par téléphone au 01 43 57 21 47, ou par email à sante@centrelgbtparis.org

● PROGRAMME DU MOIS

MERCREDI 13 MAI, 20H

CAUSERIE RENCONTRE AVEC JACQUES LEIBOWITCH RÉDUCTION DES TRAITEMENTS VIH, OÙ EN EST LA RECHERCHE ?



Où en est la recherche sur la réduction des traitements pour les séropositifs ?

Rencontre avec le Professeur Jacques Leibowitch. On parle de plus en plus de la possibilité d'alléger les traitements des personnes séropositives. Ainsi elles pourraient, sous certaines conditions, réduire le nombre de prises de médicaments, limiter les effets secondaires et améliorer leur confort de vie. Jacques Leibowitch est un médecin chercheur qui a fait partie des pionniers de la lutte contre le sida en France. Il a notamment contribué à la mise en place de la première trithérapie en 1996. Aujourd'hui il a initié avec ses collègues de l'Hôpital Raymond-Poincaré à Garches, un programme de recherche baptisé ICCARRE (pour Intermittent, en Cycles Courts, les Anti Rétroviraux Restent Efficaces). Nous l'interrogerons sur son parcours de médecin, clinicien et chercheur, sur son programme de recherche, et discuterons avec lui de l'état de la prévention en France.

Centre LGBT, Espace Geneviève Pastre, entrée libre

JEUDI 21 MAI, 19H30

FAUT-IL AVOIR PEUR DE VOIR UN PSY ?

Faut-il avoir peur d'aller voir un psy ? Se rendre chez un psy ? Quand ? Pourquoi ? Comment ? Causerie débat avec des psys (hommes et femmes) de l'association PSY-GAY.

En dehors des questionnements classiques sur l'intérêt et la difficulté d'aller voir un psy (Comment savoir si j'en ai besoin ? Comment le choisir ? Combien cela coûte ?), le public LGBT peut aussi être soucieux de rencontrer des professionnels sensibilisés à la diversité de genre et d'orientation sexuelle.

Au Tango, 13 rue au Maire 75003, entrée libre

MARDI 26 MAI, 20H

SOIRÉE SUR LES DROITS LGBT EN RUSSIE



Cette soirée est organisée par le Centre LGBT en collaboration avec la délégation internationale de l'Inter LGBT

Seront présents pour débattre sur la situation des LGBT en Russie en 2015, un militant russe d'une association LGBT de Saint-Petersbourg, une sociologue de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales (EHESS) qui a travaillé sur les associations LGBT russes, et un réfugié trans russe en France.

Au Centre LGBT, Espace G. Pastre, entrée libre

SAMEDI 16 MAI, DE 15H À 19H

« CULTURE GAIE, SEXUALITÉ GAIE. AUTOUR DE L'ART D'ÊTRE GAI » DE DAVID HALPERIN

L'homosexualité masculine n'est pas seulement une sexualité minoritaire, c'est une culture spécifique, élaborée et transmise au cours du vingtième siècle au sein des communautés gaies.

Au centre du dernier livre de David Halperin, *L'art d'être gai*, cette proposition étonne et questionne : dans un contexte de lutte pour l'égalité des droits, l'idée que les gais ne diffèrent en rien des hétérosexuels, excepté les goûts

sexuels, est souvent mise en avant. Assignés par des discours hétérosexuels à des stéréotypes, les gais refusent souvent d'être assimilés à des folles efféminées, obsédées par la mode, la déco ou l'opéra. Et si ces goûts étaient autant d'indices d'une culture, d'une manière de voir et d'appréhender le monde, qui doit être défendue ? Comment alors concevoir les liens entre culture gaie et sexualité gaie ? Alors que David Halperin met en œuvre une analyse du style et des formes culturelles produites ou valorisées par les gays, nous chercherons à mettre en évidence et à questionner les perspectives sociologiques qu'ouvre son travail : la socialisation des jeunes gays dans un monde hétérosexuel, le rapport des homosexuels à la « féminité » et au genre, l'homogénéité de la communauté gaie, la spécificité des désirs homosexuels sont autant de points de croisement entre *L'art d'être gai* et les sciences sociales.



Programme

Arnaud Lerch (Univ. Amsterdam) : « Des goûts de fiottes : identifications, cultures et trajectoires gaies »

Sylvie Tissot (Paris 8/Csu) : « De la féminité gaie au féminisme gai : l'art d'être un allié »

Colin Giraud (Paris 10/Sophiapol) : « Une irréductible différence ? Expériences homosexuelles masculines à Paris et dans la Drôme »

Mathieu Trachman (Ined/Iris, Ehess) : « L'apprentissage des plaisirs puérils. L'exemple de la fessée gaie »

David Halperin (Univ. Michigan) : Réponses et commentaires

Journée organisée par le CSU, l'Ined, le Centre LGBT. Au Centre, entrée libre.

JEUDI 28 MAI, 20H

APÉROTRANS « TRANSPHOBIE »

A l'occasion de l'IDA-HOT (voir notre programme très riche p.8), le prochain ApéroTrans luttera contre la transphobie.



Merci de bien vouloir envoyer un mail de confirmation de votre présence à irene.exiga@centrelgbtparis.org et d'apporter quelques « délices » salés ou sucrés à partager.

A l'accueil du Centre LGBT, entrée réservée aux personnes transidentitaires.

SPÉCIAL IDAHOT 2015

Comme tous les ans, le Centre LGBT sera au rendez-vous de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie (IDAHOT), les 15-16-17 mai, qui offre à tous ceux et à toutes celles qui luttent contre la lesbophobie, la gaïphobie, la biphobie et la transphobie l'occasion de multiplier les actions tout autour du monde pour plus d'impact.



LE CENTRE (ET SES ASSOCIATIONS!) MOBILISÉ CONTRE TOUTES LES LGBT-PHOBIES

Chacun-e d'entre nous se bat au quotidien contre ces violences et ces haines, notamment par son engagement au Centre. Pour faire fleurir les initiatives, le 17 mai tombant cette année un dimanche, nous vous proposons toute une déclinaison d'actions tout au long du week-end. Cette programmation aborde plus particulièrement en 2015 la **question des jeunes LGBT**.

Du débat pour mieux faire connaître les violences subies par les jeunes LGBT au twister ludique en guise de flashmob aux couleurs de l'arc-en-ciel, en passant par slam, photos et sensibilisation des quidams, ce programme permet à chacune de trouver chaussure à son pied militant : du simple tweet (#IDAHOT et @CentreLGBTParis) pour partager un selfie, une photo, un slogan contre les LGBT-phobies à la participation active aux événements, à chacun-e de trouver la forme de participation qui lui convient.

Parce que nous refusons de laisser sans

réponse l'augmentation de la parole LGBT-phobe, le Centre LGBT vous propose un programme sans précédent autour de cette mobilisation.



Pour que le message soit entendu le plus fort et le plus distinctement possible, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 mai 2015.

L'adresse suivante permet de s'inscrire simplement pour un (ou plusieurs) des créneaux : <http://doodle.com/unsvarvadhmtxu>. Les résultats ne seront visibles que par les organisateurs : n'hésitez pas à signaler vos disponibilités.

PROGRAMME 15-16-17 MAI ●

• **Vendredi 15 mai**

Jeune et lesbienne, gai, bi ou/et trans : oui, et alors ?

En partenariat avec SOS Homophobie et la Mairie du 3e Arrondissement.

Cet événement est en deux temps :

Animation-« happening » de 14h à 17h autour d'un mur de citations, qui permet d'aller à la rencontre des passant-e-s de les faire réagir à des phrases, de faire leurs remarques ou poser leurs questions autour du thème du débat du soir. Cette animation aura lieu aux abords de la Mairie du 3e arrondissement (ou à l'intérieur s'il pleut).

Débat à partir de 19h. Plusieurs spécialistes de différents horizons seront sur place pour échanger avec la salle autour de grands thèmes : le coming-out et les relations avec les proches, la scolarité, la santé. Venez poser vos questions et participer aux échanges. Ce débat a lieu dans la salle des mariages de la Mairie du 3e Arrondissement (2 rue Eugène Spuller), à partir de 19h. Pour cet événement, appel aux bonnes volontés en particulier sur les créneaux 13h-15h et 17h-19h pour monter et démonter l'animation et préparer le débat du soir.

• **Samedi 16 mai**

IDAHOT Picnic « Against Homophobia, Transphobia & Biphobia », en face de la Maison du Liban

Le Pôle jeunesse mène la danse pour un programme plein d'entrain en partenariat avec la Cité Internationale Universitaire de Paris et dans le cadre bucolique de sa pelouse réputée, avec les associations GLUP [Groupe LGBT des Universités de Paris], Mag Jeunes LGBT, Caélif Étudiants Lgbt! Qui de mieux pour parler des jeunes LGBT que les jeunes LGBT eux-mêmes ? Journée d'événements hauts en couleurs, de 11h30 à 17h- pour laquelle il faudra venir habillé-e dans une des couleurs de l'arc-en-ciel.

A 12h, **slam et poésie** contre les discriminations apporteront un souffle artistique à un open mic ouvert à tous et à toutes.

A 13h suivra un **pique-nique** convivial

géant, pour lequel chacun-e apporte son sandwich et, lorsque c'est possible, de quoi faire de la musique.



A partir de 14h, testez votre culture générale LGBT à l'occasion d'un **quiz**. Et à 15h, participons ensemble à un **méga-twister** qui promet des acrobaties !

Ceux et celles qui ont du temps entre 11h30 et 17h sont bienvenu-e-s pour aider à l'organisation de l'événement (tous et toutes sont bienvenu-e-s sans distinction d'âge)

Si vous avez du temps le 3 mai et que vous aimez peindre, n'hésitez pas à aider les volontaires du pôle jeunesse pour peindre la toile du Twister géant .

(contact : refjeunesse@centrelgbtparis)

• **Dimanche 17 mai**

IDAHOT en couleurs (stands associatifs rue Rambuteau) de 11h à 17h, nous tiendrons notre traditionnel stand rue Rambuteau, en face du MK2 : mais nous le ferons dans le glamour le plus total et en connexion avec tout-Paris grâce à la possibilité de se prendre en photo avec les slogans qu'on veut contre la lesbophobie, la gai-phobie, la biphobie et la transphobie.

Une **animation-surprise** (indice : il y aura des ballons...) permettra d'égayer ce temps de rencontre et de visibilité. SOS Homophobie sera aussi de la partie, ainsi que toutes les associations membres qui nous contacteront en temps utile !

Toutes les bonnes volontés sont là encore bienvenues pour aider à animer ce stand, ne serait-ce qu'une demi-heure (y compris pour le montage à 10h et le démontage à 17h).

Tout au long du 17 mai, partagez vos photos et slogans contre les LGBT-phobies sur les réseaux sociaux en utilisant **#IDAHOT** et **@CentreLGBTParis** (les meilleurs messages seront retweetés). ■

● PROGRAMME DU MOIS

LES VENDREDI 29, SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 MAI

SALON DE LA BD ET DE L'ILLUSTRATION LGBT



- vendredi 29 mai de 19h à 22h

Soirée d'ouverture et vernissage des œuvres des invités d'honneur : Eric Lacavalerie et Soizick Jaffre

- samedi 30 mai

- Artistes présents : Beata Sosnowska, Eric Lacavalerie, Jérômeuh, Kinu Sekigushi, Léo Maximus, Nawak, Piros Coltman, Silver, Soizick Jaffre, Sylvain Jean...

- Conférence de 16h à 17h30

Jean-Paul Jennequin présentera la question de la censure au cours de l'histoire de la bande dessinée LGBT.

- dimanche 31 mai

- Artistes présents : Clx, Eric Lacavalerie, Fabrissou, Jean-Paul Jennequin, La Grande Alice, Marc C., Mister Q, Soizick Jaffre...

- Débat de 16h à 17h30

Manuel Picaud animera un débat sur la place des micro-éditeurs de bande dessinée LGBT aujourd'hui. **Au Centre LGBT**

VENDREDI 22 MAI, 20H

APÉRO JEUNES « PARIS EST À NOUS »

Fin de partiels ? Fin de ton séjour à Paris ? Tu veux fêter avec nous l'arrivée des vacances d'été ? On te propose une dernière soirée conviviale et amicale autour des bars à Bastille et le Marais.

En cas de retard : Préviens-nous à refjeunesse@centrelgbtparis.org

Soirée réservée aux jeunes de 18 à 25 ans. Rendez-vous à 20h, sortie 1 Métro Bastille.

ET TOUJOURS JUSQU'AU 8 MAI

EXPO JEUNES LGBT-ART3 MA VILLE À MOI ET LA NUIT

Au Centre Universitaire Malesherbes (Université Paris IV).

Derniers jours ! Venez nous voir ! Toutes les informations seront mises à jour sur notre page : www.facebook.com/PoleJ.Paris

Et bientôt, l'expo LGBT-art4, « Pour vivre heureux, vivons cachés » (voir les détails pour participer en p.3)

LE VENDREDI DES FEMMES



Le joli mois de mai du VDF

En mai, fais ce qu'il te plaît mais surtout n'oublie pas d'avoir la folie en tête. Entre les jours fériés et les ponts, les vendredis du mois de mai cette année ne sont pas très propices à un programme trop chargé pour les vendredis des femmes! C'est pourquoi nous vous proposons de simples moments d'échange et de partage autour des saisons de la vie et de la douceur. C'est avec grand regret que nous perdons les ateliers graphiques qui cessent ce mois-ci. A leur place, et pour permettre la créativité et l'expression personnelles collectives des femmes, nous vous proposons un atelier d'écriture!

Le 1er mai, fête du travail, le Centre sera fermé et le VDF n'aura donc pas lieu.

VENDREDI 8 MAI, 19H

« ALLEZ, À TABLE ! »

Les Senioritas parlent d'amour et elles aiment ça! Les Senioritas convient les femmes du VDF à participer à la deuxième soirée de leur cycle de débat et de délices : "Allez, à table". Côté culinaire : "Sucrieries et pâtisseries" feront les douceurs gustatives de cette soirée- douceurs auxquelles chacune est invitée à contribuer. Côté débat : "L'amour a-t-il un âge?" L'amour, sous toutes ses formes, dans ses délices comme ses déchirures, change-t-il avec les saisons de la vie? Venez échanger les points de vue, quel que soit votre âge! Apportez ce qui vous fait plaisir, à boire comme à grignoter, pour une soirée qui promet d'être animée.

Espace Geneviève Pastre à 19h (horaire impératif car il s'agit d'un jour férié).
Entrée libre. Non-mixte.

Le dimanche 17 mai, ce sera la journée de lutte contre toutes les LGBT-phobies, et donc aussi contre la lesbophobie! Pour mieux participer aux événements organisés par le Centre vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 dans ce cadre, il n'y aura pas de VDF le 15 mai (mais toutes sont bienvenues au débat organisé sur le thème "Jeune lesbienne, gai, bi ou/et trans: oui, et alors?" à partir de 19h à la Mairie du 3e).

VENDREDI 22 MAI, 19H30

ATELIER ÉCRITURE

Trouver nos mots, créer au féminin pluriel et singulier des univers par la parole et le mot dans l'authenticité et le respect mutuel: c'est le but de l'atelier d'écriture que nous proposons ce mois-ci à toutes celles qui le souhaitent.

Bibliothèque Jean Le Bitoux, entrée libre. Soirée non mixte.

SAMEDI 23 MAI, 12H30

PIQUE-NIQUE !

Rdv samedi 23 mai à partir de 12h30 dans le jardin Anne Frank, à deux pas du Centre (impasse Berthaud, qui part de la rue Beaubourg au niveau de la rue Rambuteau). Ce pique-nique est ouvert à toutes, chacune apportant ses spécialités salées et sucrées préférées à partager. En cas de pluie, le pique-nique sera annulé: en ce cas, merci de vous renseigner à l'accueil.

VENDREDI 29 MAI, 19H30

VDF CONVIVIAL

Discussion libre autour de l'actualité.
Animé par Chantal.

Espace G. Pastre, entrée libre. Non mixte.

PROGRAMME DE MAI

- Jeudi 7 mai à partir de 18h00 au Centre LGBT

De 18h00 à 18h30 un moment de convivialité, qui sera suivi à 18h30 par la réunion mensuelle des Senioritas. Venez découvrir et discuter le programme complet des activités Senioritas du mois de mai, ainsi que les dates de nos ateliers : l'atelier d'anglais avec Gabrielle et l'atelier informatique avec Sonia. Salle Bibliothèque du Centre LGBT. Entrée libre, non-mixte.

- Vendredi 8 mai à 19h00 au Centre LGBT

Deuxième soirée du cycle débat et convivialité: "Allez, à table !" avec Laurence et Teresanna.

Thème culinaire: *Sucreries et pâtisseries*.
Thème de débat : *L'amour a-t-il un âge? Les saisons de l'amour...*

Les Senioritas parlent d'amour et elles aiment ça. En partenariat avec le VDF (voir p.11) Salle Geneviève Pastre. Entrée libre. Non-mixte.

- Jeudi 21 mai de 18h30 à 20h00 au Centre LGBT

Soirée conviviale Senioritas « Le tour du monde » avec Laurence.

Apportez vos souvenirs de voyage, ainsi que des musiques, photos, vidéos ou spécialités culinaires à partager dans la joie et la bonne humeur. Salle Bibliothèque du Centre LGBT. Entrée libre. Non-mixte.

- Jeudi 28 mai de 15h30 à 17h00 au Centre LGBT

Après-midi débat autour de la « transmission » avec Françoise.

Les Senioritas ont décidé de se pencher sur leur histoire et tenter de la TRANSMETTRE. Avoir envie de partager leurs expériences? Leur militantisme? Les aléas de leur vie socio-culturelle? Bref, tout ce qui a fait leurs richesses. Nos rendez-vous réguliers seront transcrits sous forme de compte-rendus (anonymat absolu) et accessibles à qui le désirerait.

Bibliothèque du Centre LGBT. Entrée libre. Non-mixte.

SALON DU LIVRE LESBIEN « LIBERTÉ D'EXPRESSION »

Parmi les participantes : Anne Alexandre, Stéphanie Arc, Katy Barasc, Audrey Chenu, Natacha Chetcuti, Muriel Confignal, Ursula Del Aguila, Marie Docher, Paula Dumont, Marie Evkine, Gauthier, Sylvie Géroux, Cy Jung, Brigitte Kernel, Esther de Sainte Claire, Agnès Vannouvong...

<http://www.centrelgbtparis.org/salon-du-livre-lesbien> ou écrivez à l'adresse: salonlivreslesbien@centrelgbtparis.org.

Facebook : <https://www.facebook.com/events/473949072756417/>



Le samedi 4 juillet, de 14h à 18h, un événement unique en France, à la Mairie du 3^{ème}, pour valoriser les auteures et les Maisons d'édition dont les publications abordent des sujets à thématique lesbienne.

Au menu, dédicaces, débats, conférences et expositions. Une vente de livres est assurée par la Librairie Violette and Co, partenaire du Salon.

À PARTIR DU 21 AVRIL

LES BIJOUX DE FAMILLE

Un spectacle écrit et interprété par Laurent Spielvogel, mis en scène par Jérôme Sanchez et assisté de Raphaël Jothy.

Laurent nous raconte sa vie, ses rencontres. De De Gaulle à Marlene Dietrich, de Barbara à Sylvie Vartan. Une vie traversée par un rabbin prosélyte, une grand-mère volubile, un prof de théâtre "encourageant", une femme de ménage analysée, un petit ami récalcitrant et des parents... très parents.

Dans ce nouveau spectacle seul en scène, Laurent Spielvogel, à travers des séquences reliées les unes aux autres par un fil conducteur, nous livre son enfance, sa jeunesse, avec humour et tendresse, avec acidité aussi !

A partir du 21 avril, du mardi au jeudi à 20h

Cinéma-Théâtre Le Brady
39, boulevard de Strasbourg
75010 Paris M° Château d'Eau

LE SAMEDI, JUSQU'AU 27 JUIN

« ASSEYEZ-VOUS SUR LE CANAPÉ, J'AIGUISE MON COUTEAU »

Une comédie abracadabrante comme le Rocky Horror Show, déjantée comme la Famille Adams, rythmée comme un bon Boulevard, parodique comme un spectacle que vous allez adorer !

Une superbe jeune femme qui ne fait pas la différence entre virtuel et réalité parvient à fabriquer un homme idéal. Malheureusement sa créature se révèle être gay ! Une seule solution : découper une autre tête, d'un vivant bien choisi... Évidemment hétéro !

Théâtre Le Bout - 6 rue Frochot, 75009 Paris

Tous les samedis à 22h jusqu'au 27 juin

Pour les sympathisants du Centre LGBT, 10 euros au lieu de 19 euros en écrivant à reservations@lebout.fr en venant de la part du Centre.

LUNDI 18 MAI, 20H AU BRADY

CINÉ-CLUB 7^{ÈME} GENRE LA FÉLINE



Jeune dessinatrice de mode d'origine serbe, Irena Dubrovna, pense être la descendante de monstres slaves. Au zoo de Londres où elle fait des esquisses d'une panthère noire, elle rencontre Oliver Reed, un ingénieur américain en construction navale. Ils tombent rapidement amoureux et Irena accepte le mariage mais se montre effrayée à l'idée de perdre sa virginité car, selon les vieilles légendes de son pays, elle se métamorphosera en féline et dévorera son amant lorsqu'il l'embrassera...

Notre invitée : Olivia Rosenthal, écrivain et dramaturge

Au Brady, 39 boulevard de Strasbourg
75010 Paris

Pour les sympathisants du Centre, entrée à 5 euros, écrire à refculture@centrelgbtparis.org

« AU CENTRE, J'AI DÉCOUVERT UNE NOUVELLE FAMILLE »



Par Danielle Tang,
Volontaire du Centre

Marjolaine, jeune femme blonde au doux sourire, vous accueillez avec une étincelle de malice dans ses yeux. Issue d'une famille modeste, elle rêve de grands voyages au Canada et en Asie. De son parcours itinérant, de sa campagne à Tours puis Marseille pour ses études littéraires et de tourisme, elle cultive le goût de l'aventure et des langues étrangères notamment l'anglais.

Son diplôme de tourisme en poche, notre globe-trotteuse en herbe s'envole pour le Canada avec une folle envie de voyager, de vivre ses propres expériences. C'est un coup de cœur, elle passe onze mois magnifiques à Toronto, conquise par le mode de vie et de pensée canadienne. Ce séjour grandiose et inoubliable lui donne la conviction qu'elle évoluerait ailleurs qu'en France. De retour à Paris en 2011, mieux armée et plus confiante pour affronter le monde professionnel qu'elle trouve très exigeant et plein de désillusions, Marjolaine occupe un poste de commerciale qui lui plaît. L'équilibre à trouver entre l'écoute de son interlocuteur et la capacité de persuasion font l'intérêt de son métier.

Ton coming out ?

« Mes parents ne sont « officiellement » pas au courant. Ma mère s'interroge beaucoup, elle est très soucieuse du regard des autres et du qu'en-dira-t-on. Mon père, quant à lui, m'a toujours dit et répété que peu important les choix que je ferai dans ma vie, il les accepterait très bien et les respecterait totalement ! L'homosexualité est un sujet très tabou dans ma famille et même encore aujourd'hui j'ai beaucoup de mal à en parler librement car j'ai peur d'être incomprise. Mon frère est un des seuls membres de ma famille à qui j'ai pu



me confier. Il avait compris qu'il se passait quelque chose dans ma vie sans réussir à l'identifier. C'est lui qui a voulu crever l'abcès. Il a très bien réagi et m'encourage à me confier à mes parents. Je ne m'en sens pas capable actuellement. Concernant mes amis, je ne l'ai caché à aucun d'entre eux. Tous ont très bien réagi et m'accepte telle que je suis. Le combat pour m'accepter a été très compliqué et long : il a fallu des mois de discussion avec une très bonne amie pour m'aider à franchir le pas, ne plus avoir peur du regard des autres.

Le Centre LGBT m'a beaucoup aidée à ce moment capital de ma vie et ce n'est véritablement qu'au moment où j'ai poussé pour la première fois la porte du Centre que je me suis bien sentie car j'ai découvert une nouvelle famille. Pour moi ça a été le début de tout : la découverte du milieu gai et lesbien, mon parcours vers mon acceptation, la sensibilisation aux LGBTphobies, la sexualité LGBT... Une chose importante que j'ai apprise au Centre, c'est qu'il fallait oser ! Alors, j'ai osé être ce que je me cachais d'être et je me suis donné pour leitmotiv d'aider les autres, par mon histoire et mon passé, à s'accepter tels qu'ils sont. C'est pourquoi, je me suis engagée comme volontaire au Centre. »

Tes projets pour l'avenir ?

« Amoureuse et heureuse ! » Tombée amoureuse du Canada, Marjolaine voudrait y retourner à la fin de l'année grâce à sa carte de résident obtenue. Son engagement dans la communauté LGBT lui tient à cœur, et même de l'autre côté de l'Atlantique, elle projette de devenir volontaire au CGL de Montréal. Charmée par l'Asie, elle rêve de visiter très prochainement la Chine et l'Inde, deux pays qui l'attirent énormément. ■

CAROL, DE PATRICIA HIGHSMITH

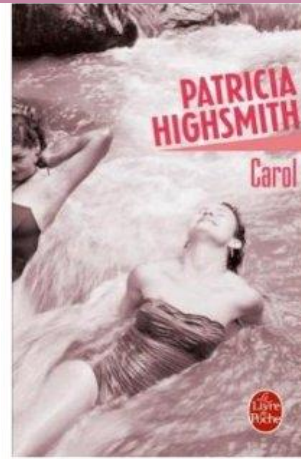


Par Antigone,
Volontaire du Centre

Comme à son habitude, l'industrie du cinéma sait cultiver le suspense. Voilà déjà quelques mois que sont distillées les images du film *CAROL*, qui promet d'être le film lesbien 2015. Il s'agit visiblement d'une superproduction à l'américaine, en costumes et autos des années 50. Le suspense est savamment orchestré. Les vidéos disparaissent des sites ici, pour réapparaître là. On les piste, à la recherche d'une image déjà vue, mais qu'on prend plaisir à revoir... Mais avant d'être un film, c'est un roman, le second, de Highsmith. En raison de son sujet sulfureux, l'auteure fut contrainte de le publier sous un pseudonyme. C'est donc sous la plume de Claire Morgan que fut édité *CAROL*.

Ce qui fit tiquer les éditeurs paradoxalement, ne fut pas tant qu'il parla d'homosexualité. À l'époque, déjà, le sujet était abondamment traité. Mais cette fois-ci, contrevenant aux lois tacites du genre et de la morale, l'auteure décida de donner une fin heureuse au roman ! Là était la subversion. Highsmith dut louvoyer pour voir publier ce roman. Pour notre bonheur à toutes, le succès de librairie qui s'ensuivit ainsi qu'un courrier des lectrices abondant et laudatif saluèrent ce choix éditorial courageux. Et Hollywood vient aujourd'hui en apothéose d'un succès qui ne s'est jamais démenti.

Mais quel roman ? Un roman policier ? Oui, si on considère quelques clichés du genre. Mais enfin, cela sent le prétexte. Car ce qui fait la qualité de l'histoire est ce cheminement qui fait de la rencontre de deux femmes, l'histoire de toute une vie. À l'instar des romans de caractère balzacien ou flaubertien, Highsmith transcende son talent et sous couvert de littérature de genre, franchit sans problèmes les portes



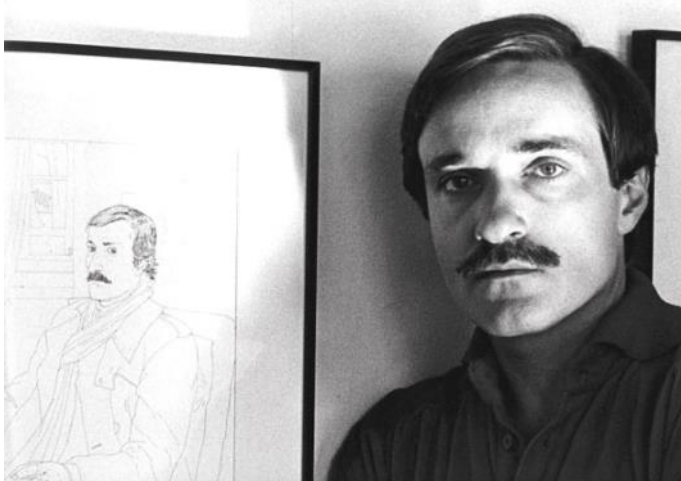
de ce que les puristes nomment « la littérature ».

L'histoire racontée par Highsmith / Morgan, commence par la rencontre d'une femme belle et bourgeoise, en rupture de mariage, et d'une jeune vendeuse de grands magasins new-yorkais. Voilà nos deux protagonistes en présence : Carol et Thérèse. Le coup de foudre, s'il n'est pas compris de la jeune Thérèse, est pourtant immédiat. Carol en sait plus sur le sujet. Nous ne le saurons que bien plus tard. Et cette rencontre qui se fait évolue par la suite en road movie singulier, à la mode américaine. Les routes et les motels sont là, avec leur charge onirique et symbolique. Le voyage physique devient trajectoire mentale et l'amour fait son chemin. Mais pas seulement. Car cet amour n'existe que par la compréhension par Thérèse de qui elle est et de ce qu'elle veut. Compréhension et affirmation. De jeune vendeuse presque naïve, nous la voyons devenir une femme accomplie et sûre de sa sexualité, de son amour. Cet amour, pour exister, devra aussi passer par le renoncement. Carol doit choisir entre sa position sociale, une vie de famille, sa fille, et Thérèse. Le fera-t-elle ? Au final, la plus forte des deux ne sera peut-être pas celle que l'on croit. Mais de leurs fêlures respectives, elles sauront faire une force. Aimer, c'est aussi se rendre vulnérable.

Le roman reste totalement d'actualité. Ce cheminement raconté avec force et pudeur d'un amour qui revendique sa liberté, n'a rien de suranné. À preuve sa mise à l'écran actuelle, avec, dit-on, Cate Blanchett dans le rôle-titre ! Alors, il est plus que temps de lire (ou relire !) ce roman magnifique et d'une très grande force. ■

YVES NAVARRE

Par Hugues Demeusy,
Volontaire du Centre



Passionné depuis de nombreuses années par l'œuvre littéraire d'Yves Navarre, le belge Philippe Leconte est un des contributeurs des *Cahiers d'Yves Navarre* qui viennent de paraître. Il nous parle de son addiction, de son rapport aux écrits de l'auteur, de ses projets...

Comment et quand as-tu « rencontré » Yves Navarre ?

A la fin des années 70. J'étais dans la mythique librairie Corman à Knokke-Le-Zoute. Je venais de choisir les poèmes de Constantin Cavafy traduits par Yourcenar, et, à côté, il y avait une pile de *Loukoums* en livre de poche. C'est la couverture qui m'a attiré, le dessin de David Hockney. J'ai pris le livre, l'ai lu d'une traite et n'ai eu de cesse, après, de découvrir les précédents livres de Navarre, puis, au fur et à mesure, les nouveaux, au gré de leurs parutions.

Qu'est-ce qui t'a accroché dans ses écrits ?

La façon dont il abordait l'homosexualité. C'était la première fois qu'un écrivain m'en « parlait » comme quelque chose de normal. J'avais l'impression de me découvrir à travers ses livres, que ceux-ci me parlaient de moi. À l'époque, il n'y avait guère que Roger Peyrefitte qui revendiquait son homosexualité. Et je n'avais pas du tout, mais alors pas du tout envie de m'identifier à Peyrefitte.

Comment est né ce colloque à l'occasion de l'anniversaire de la disparition de l'écrivain ?

À l'initiative de Sylvie Lannegrand (qui enseigne à l'Université NUI Galway). Elle était entrée en contact avec Yves Navarre dès 1987 et lui avait consacré sa thèse de doctorat. Depuis, elle n'a cessé de s'intéresser à l'œuvre et y a consacré de nombreux articles et conférences. Et un jour, elle a décidé d'organiser un colloque à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Navarre. Pour elle, c'était une sorte d'aboutissement de son travail personnel sur l'auteur, sans se douter que le colloque allait être à l'origine d'un travail désormais collectif.

Pourquoi s'est-il déroulé en Irlande ?

Sylvie enseigne à Galway. Elle n'avait aucune idée du nombre de gens qui seraient intéressés par un colloque sur un écrivain, hélas, injustement oublié. C'était donc une évidence presque pratique que le colloque ait lieu en Irlande.

Quelle a été ton implication dans ce colloque ?

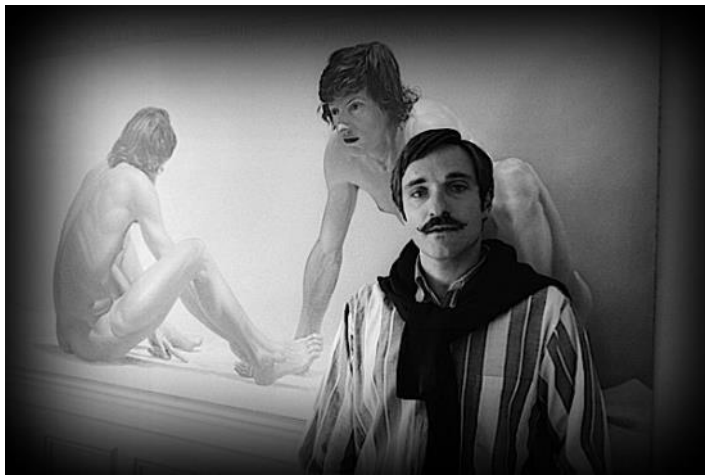
Pour Galway, uniquement mon intervention sur la réception de l'œuvre. Je ne connaissais personne et ce n'est que grâce au groupe Facebook consacré à Yves Navarre, que j'ai fait la connaissance « virtuelle » de Sylvie, qu'elle m'a annoncé l'existence de ce colloque et m'a proposé d'y participer.

Comment sont nés ses Cahiers ?

Nous étions très peu nombreux à Galway, mais immédiatement il y a eu une sorte de « tombée en amour » entre nous, tant nous partagions tous une même passion pour Yves Navarre. Il nous est apparu évident qu'il fallait conserver une trace de ce moment, de ce coup de foudre collectif. J'en ai parlé un soir avec Sylvie, avec Jean Perrenoud (l'ayant-droit de Navarre), avec Henri Dhellemmes (qui réédite l'œuvre de

HIER, AUJOURD'HUI, ET DEMAIN

Navarre chez H&O, courageusement, depuis 2005) et la décision fut quasi immédiate. Dès qu'un éditeur prend un risque et fonce à 100 %, tout va très vite. Les actes du colloque de Galway auront été publiés en six mois, ce qui est très rare ; c'est même, peut-être, une première.



A qui s'adressent-ils ?

À absolument tout le monde, et surtout pas exclusivement à des universitaires ou des chercheurs. Notre but est de toucher tant celles et ceux qui ont lu Navarre il y a 20, 30 ou 40 ans, que les nouvelles générations qui devraient pouvoir découvrir un écrivain intemporel qui mérite d'être lu.

Comme vous le dites, Yves Navarre a disparu de notre mémoire... pourquoi ?

Navarre a été presque trop médiatisé au moment du Goncourt, et surtout il a été beaucoup trop catalogué en tant qu'écrivain homosexuel, alors que lui-même se définissait comme écrivain ET homosexuel. Ensuite, il a été victime en 1984 d'un grave accident cérébral dont il ne s'est jamais vraiment remis. Les dernières années ont été assez noires. Il était terriblement seul, s'est exilé quelques années au Canada, est revenu à Paris. Et un jour de janvier 1994, son mal de vivre a eu raison de lui.

Pendant ce temps, certains de ses lecteurs inconditionnels depuis ses débuts en 1971 avaient été emportés par le SIDA, d'autres ne se retrouvaient plus dans ses livres ; l'oubli vient bien vite et il est difficile d'en revenir...

Y a-t-il l'ambition de le faire connaître à nouveau ?

Définitivement ! Certains textes sont évidemment un peu datés, mais la plupart des livres mérite d'être (re)découverts. N'oublions pas non plus que son œuvre majeure, le *Journal*, de plusieurs milliers de pages, et qui couvre près de vingt années de sa vie, n'a toujours pas été édité.

Quelle va être la suite des événements ? Au niveau du colloque ?

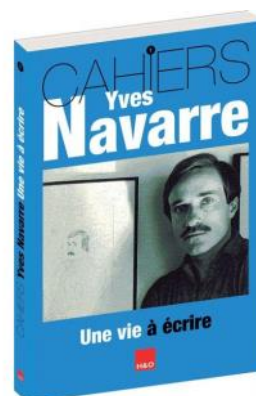
Un deuxième colloque « Yves Navarre : du romanesque à l'autobiographique » aura lieu à Paris les 9 et 10 novembre prochain à l'EIVP (École des Ingénieurs de la Ville de Paris), 80 rue Rébeval, 75019.

L'édition de nouveaux Cahiers ?

Les actes du deuxième colloque feront l'objet du Cahier n°2 qui devrait paraître au printemps 2016. ■

En pratique :

Les Cahiers d'Yves Navarre,
Éditions H&O 160 pages



MAI 82, LA FIN D'UNE ÉPOQUE



Par Thomas Dupuy,
Volontaire du Centre

Le 15 mai 1982, c'est par une simple lettre qu'André Baudry annonce la fin d'une aventure de 28 ans. Il y explique « *qu'à moins d'un miracle, le 30 juin 1982, le 61 rue du Château-d'Eau fermera ses portes* », victime de « *ce monde de permissivité, de frivolité, de grossièreté - et le peuple homophile bat des records en ce triste domaine.* ». Cette fois, il jette donc l'éponge, toujours en fustigeant ce monde qu'il a de plus en plus de mal à comprendre. Il ferme le club qui permet encore chaque semaine de se retrouver, échanger, danser...

Le club était né en 1957, trois ans après la création de la revue **Arcadie**. La société **CLESPALA** avait pour objet la gestion d'un « *club privé visant à permettre à tous nos amis de se connaître dans une ambiance de sécurité, d'amitié, pour le grand bien de tous* » et désignait André Baudry comme « *le seul responsable sur le plan moral* ». D'abord installée dans un appartement de 4 pièces derrière la place de la République à Paris, au 19 rue Béranger, elle avait déménagé en 1969 dans un ancien théâtre de quartier près de la mairie du Xème arrondissement. Tous les dimanches, ses bals avaient longtemps été un grand rendez-vous des homos ; ses membres étaient tenus de s'abonner à la revue **Arcadie**, et devaient surtout bien se tenir, sans quoi ils subissaient rapidement les foudres du taulier...

Mais, loin des excès du **FHAR** (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire), le club d'**Arcadie** s'éloigne de plus en plus des aspirations de la communauté homosexuelle tout au long des années 70. A la moindre occasion, Baudry persiste à critiquer les « *homosexuels tapageurs, excentriques, frivoles, superficiels et légers* » qui, à son sens, font le plus grand mal à la



majorité des homophiles, qui n'aspireaient en réalité qu'à rester cachés, seule solution pour être acceptés. Peu à peu, les jeunes générations s'éloignent pour épouser les codes des gays américains, dont Baudry avoue qu'ils lui font « *horreur à vomir* ».

Le tournant des années 80 devient le chant du cygne pour **Arcadie**. Le Congrès de ses 25 ans, qui se tient au Palais des Congrès de la Porte Maillot, réunit plus de 900 participants autour de nombreuses personnalités. Mais le déclin est irréversible. Les homos ont besoin de liberté et de visibilité. Ils s'éloignent du club pour profiter du Marais naissant, pour fêter l'élection de Mitterrand à l'Élysée et jouir de leurs nouveaux droits. Aussi André Baudry finit-il par mettre un terme à l'aventure. Évoquant une forte hausse du loyer, il ne renouvelle pas le bail de l'établissement, qui expire le 30 juin 1982. Dans la foulée, il décide de cesser de faire paraître la revue. **Arcadie** est bien morte.

Alors que le local est vite transformé en magasin de vêtements. Baudry, lui, se retire. Il vit toujours en Italie. Longtemps décrit par la communauté, il devra attendre 2009 pour que **Julian Jackson** réhabilite son oeuvre, dans son « **Arcadie** », parue aux éditions **Autrement**... ■

MÉLO'MEN

Mathias Dufresne, le président de Mélo'men, répond à nos questions sur une des plus anciennes associations du Centre.



Bonjour, pourriez-vous nous en dire plus sur l'histoire de Mélo'Men ?

La saison 2014-2015 est la saison de notre vingtième anniversaire. Saison après saison, le chœur a su gagner la reconnaissance du public, en France et à l'international. Aujourd'hui, notre défi et celui de notre chef de chœur professionnel, John Dawkins, est de maintenir le niveau atteint, tout en intégrant chaque année de nouveaux choristes qui n'ont encore aucune expérience chorale.

Quels sont vos objectifs ?

Chanter un répertoire pour voix d'hommes, constitué pour moitié d'oeuvres classiques / lyriques et pour moitié de variétés françaises et internationales, dont je tiens à souligner la qualité des arrangements. Ensuite, au travers de la culture lyrique et musicale, les chanteurs de Mélo'Men revendiquent de contribuer à une visibilité positive de la communauté LGBT.

Qui sont vos membres ?

Nous avons une soixantaine de membres : une cinquantaine de choristes répartis selon 4 voix (ténor 1, ténor 2, baryton et basse) tandis qu'une dizaine de non-choristes nous aide pour la production de nos concerts. Les choristes de Mélo'Men

sont des musiciens confirmés ou des néophytes passionnés, qui souhaitent pratiquer le chant choral à un bon niveau, dans une ambiance conviviale.

Quelles sont vos activités ?

Mélo'Men organise ou participe à une douzaine de concerts et aubades chaque saison et prend part à des actions de solidarité ou à des cérémonies commémoratives. Les prestations sont très variées dans leurs genres : prestation en formation classique, intervention dans un kiosque parisien, spectacle dans un théâtre, prestations avec orchestre symphonique, des concerts à l'étranger, comme à Dublin en 2014 au festival *Various Voices*...

Où vous retrouvez-vous et quand ?

Nos répétitions ont lieu le mercredi de 19h30 à 22h00 à la salle Verrière dans le Xème ou au Centre LGBT. À cela s'ajoute un week-end par mois, qui fait notre petit plus qualitatif... Une fois par semestre, en Seine-et-Marne, où nous dormons sur place : des moments forts dans la saison. Le coût de l'adhésion est le plus bas des chorales LGBT à Paris.

Et pour devenir membre ?

N'importe quand dans la saison en envoyant un mail à recrutement@melomen.com. Les intéressés peuvent assister à trois répétitions, et s'ils sont motivés, passer l'audition qui permet notamment de déterminer leur voix.

Quels sont vos projets ?

D'abord nos concerts des 05-06 juin, où nous allons nous produire avec l'orchestre symphonique RSO. Nous serons ensuite présents à la fête de la Musique, en décembre aux Voix contre le Sida et à nos concerts de Noël. En 2016 nous produirons un spectacle mis en scène. Enfin, Mélo'Men sera l'une des chorales officielles des *Gay Games* en 2018 ! ■

<http://melomen.com>

Propos recueillis par Olivier Guérin

CINEFFABLE

FESTIVAL INTERNATIONAL du FILM LESBIEN & FEMINISTE de PARIS

Quand les lesbiennes se font du cinéma

Le Festival International du Film Lesbien et Féministe de Paris est proposé par les bénévoles de l'association Cineffable depuis 27 ans chaque week-end de la Toussaint (dates du prochain Festival : jeudi 29 octobre au soir au dimanche 1er novembre 2015 - Espace Reuilly - 75012 - Métro Montgallet).

Afin de patienter jusqu'au prochain Festival, notre association organise des séances de projection de courts métrages (tous les deux mois) en partenariat avec le 3WKafé.

L'objectif de cet événement "hors les murs" est de promouvoir les films et la culture lesbienne et féministe.

Prochaine projection : le **mercredi 13 mai** à partir de 20 h.

3WKafé 8 rue des Ecouffes - 75004 - Métro Saint Paul

L'entrée est gratuite et ouverte à tous :)

<http://www.cineffable.fr/>

LES CONCERTS GAIS



LES CONCERTS *gais*

Les 30 et 31 mai prochains, au Temple des Batignolles (Paris XVIIe)

L'orchestre des Concerts Gais donnera l'*Ouverture n°2* et la *Symphonie n°1* de Franz Schubert, ainsi que les *Nuits d'été* d'Hector Berlioz avec la soprano soliste Marie-Pierre Wattiez de l'ensemble Carmina Sacra (Notre-Dame de Paris). À cette occasion, le jeune chef Joël Soichez prendra officiellement la succession de Marc Korovitch, qui dirigeait jusqu'alors cette formation atypique mêlant musiciens amateurs et professionnels, homosexuels et hétérosexuels. Né en 1979, Joël Soichez est diplômé, entre autres, du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Chef de chant, de chœur et d'orchestre, il intervient dans de nombreuses formations en France et a récemment exercé avec l'Ensemble Inter contemporain pour l'opéra Solaris (Dai Fujikura) au Théâtre des Champs-Élysées. Il est également pianofortiste, restaurateur d'instruments anciens, auteur d'ouvrages sur ce sujet ainsi que sur l'équitation, son autre passion. Son recrutement au sein des Concerts Gais a fait l'objet d'un vote des musiciens de l'or-

chestre, heureux d'inaugurer avec lui une nouvelle aventure musicale portée par les oeuvres grandioses de Schubert et Berlioz.

Concerts les **samedi 30 mai à 20h30** et **dimanche 31 mai à 17h30** au Temple des Batignolles, 44 boulevard des Batignolles 75017 Paris. Métro Rome. Tarif unique : 12€. Réservations sur le site <http://lesconcertsgais.fr/> ou via contact.lesconcertsgais@gmail.com, ou auprès des Concerts Gais, 63 rue Beaubourg 75003 Paris, ou sur place avant chaque concert.

Sollicitations d'interviews, reportages et/ou visuels sont à adresser à ces mêmes adresses ou au 01 40 54 88 07 (Philippe Gimet).

Fondés à Paris en 2009, Les Concerts Gais sont une association sans but lucratif forte d'une centaine de membres et portée par l'ambition de contribuer à la visibilité de l'homosexualité. Affirmer son identité ne signifie nullement rester entre soi : l'association réunit musiciens et non musiciens, hétérosexuels et homosexuels, débutants et instrumentistes confirmés voire professionnels, de tous âges. Deux concerts symphoniques sont donnés à Paris chaque année au printemps et à l'automne, ainsi qu'un concert de musique de chambre, intitulé Menus Plaisirs, en juin.

TIP 2015

Le Tournoi, organisé par la FSGL et ses associations adhérentes, se déroulera cette année du vendredi



22 mai au lundi 25 mai 2015.

Ce tournoi multisport, ouvert à tous, accueillera cette année près de 2500 sportifs Français et Internationaux. Ce qui en fait l'un des plus importants rassemblements sportifs d'Europe.

Cette année, deux soutiens de haut niveau avec la basketteuse Emmeline NDONGUE et le décathlonien Romain BARRAS, tous deux multimédaillés Européens et Mondiaux (et même Olympique pour Emmeline !).

En résumé, le TIP 2015 c'est : 31 sports et 4 jours de fun avec notamment la soirée de clôture la *TIP Party* aux Docks Pullman avec toujours comme mot d'ordre de faire du sport ensemble contre les discriminations.

Pour en savoir plus,

<http://paris-tournament.com/TIP2014/>

Par ailleurs, pour soutenir cette action, une campagne d'affichage : "**Seuls nos maillots ont besoin d'étiquettes**" sera réalisée à Paris, en région Parisienne et aussi dans toute la France pour lutter contre les discriminations envers les sportifs gays, lesbiens, handicapés, transgenres et intersexe, avec un message supplémentaire cette année : l'intégration des seniors.

Rapprocher par la pratique du sport, telle est, depuis toujours, la volonté du TIP. Mais aussi cette année une véritable répétition avant Paris 2018 - 10ème Gay Games qui accueilleront près de 15.000 athlètes du 4 au 12 août 2018.

Le Tournoi International de Paris bénéficie du soutien de nombreux partenaires :

La région Ile-de-France, La Ville de Paris, la Mairie du 4e arrondissement de Paris, le Centre National pour le Développement du Sport et le Ministère des Sports...

RAINBOW ÉVIDANSE

Pour la cinquième année, le *Rendez-vous de Paris* ouvre ses portes



pour les amoureux de la danse et pour celles et ceux qui souhaitent découvrir un sport artistique LGBTH. La danse à deux est un sport plein d'émotion et de beauté : un vrai spectacle !

Le Rendez-vous de Paris, organisé par Rainbow Évidanse, réunit des danseuses et des danseurs de tous niveaux des quatre coins du monde, mais la piste accueille tout le public lors des pauses dansantes et lors de la *Fun compétition* pour les débutants (inscription sur place).

Passionné(e) par la danse ou curieuse/curieux, venez au Gymnase Jean-Jaurès 19e, le 23 mai de 10h à 20h pour danser ou pour profiter du spectacle depuis les gradins.

<http://www.lerendezvousdeparis.com>

8^{ÈME} ÉDITION DE LA FIERTÉ OURS

Cet événement se déroulera du **13 au 17 mai 2015**, à Paris. La soirée d'élection aura lieu le samedi 16 mai, aux Folie's Pigalle / Le Pigallion.

L'artiste associé à l'édition 2015 est Full-Mano (www.fullmano.com), qui en a réalisé le visuel et qui présentera son nouveau projet "Ginger in love" du 13 mai au 30 juin, au Bears'den.

Vous retrouverez l'intégralité des informations sur notre site

www.fierteoursparis.com.

Marc Pauli, président des Ours de Paris

● AGENDA DU CENTRE

MAI 2015

Jeudi 7 mai, 18h Senioritas Réunion mensuelle Centre LGBT, non mixte (p.12)	Jeudi 21 mai, 18h30 Senioritas Soirée conviviale <i>tour du monde</i> Centre LGBT, non mixte (p.12)
Vendredi 8 mai, 19h VDF/Senioritas « Allez, à table » spécial sucreries Centre LGBT, non mixte (p.11)	Jeudi 21 mai, 19h30 Causerie santé Faut-il avoir peur de voir un psy? Au Tango, entrée libre (p.6)
Mercredi 13 mai, 20h Causerie santé « Réduction des traitements VIH, où en est la recherche? » Avec Jacques Leibowitch Centre LGBT, entrée libre (p.6)	Vendredi 22 mai, 19h30 VDF Atelier écriture Centre LGBT, non mixte (p.11)
Vendredi 15 mai, à partir de 14h SPECIAL IDAHOT « Jeune et lesbienne, gai, bi et/ou trans, oui et alors? » A la mairie du 3ème, entrée libre (p.6)	Vendredi 22 mai, 20h Apéro jeunes « Paris est à nous » Métro Bastille, 18-25 ans (p.10)
Samedi 16 mai, à partir de 12h SPECIAL IDAHOT Pique-nique IDAHOT Ouvert à toutes et tous En face de la Maison du Liban (p.6)	Samedi 23 mai, 12h30 VDF pique-nique ! Jardin A. Franck, non mixte (p.11)
Samedi 16 mai, 15h-19h « Autour de l'art d'être gai » Au Centre, entrée libre (p.7)	Mardi 26 mai, 20h Soirée spéciale Droits LGBT en Russie Centre LGBT, entrée libre (p.6)
Dimanche 17 mai, à partir de 11h SPECIAL IDAHOT IDAHOT haut en couleurs ! Stands associatifs rue Rambuteau (p.6)	Jeudi 28 mai, 15h30-17h30 Senioritas Débat « la transmission » Centre LGBT, non mixte (p.12)
Lundi 18 mai, 20h Cinéclub 7ème Genre Au Brady, 5 euros (p.13)	Jeudi 28 mai, 20h ApéroTrans « Transphobie » Au Centre, entrée réservée aux personnes trans (p.7)
	Vendredi 29 mai, 19h30 VDF convivial Discussion autour de l'actualité Centre LGBT, non mixte (p.11)
	Les 29-30-31 mai Salon de la bande dessinée et de l'illustration LGBT Centre LGBT, entrée libre (p.10)

NOS PERMANENCES

Sur rendez-vous pris à l'accueil, sur place ou par tél. au 01 43 57 21 47.

SANTÉ

1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} mardis, 18h-20h30

JURIDIQUE

Samedi 13h-16h,
toutes questions de droit

PSYCHOLOGIQUE

Lundi 18h-20h, mercredi de 18h30-20h30 et samedi 17h-19h

SOCIAL

Jeudi 18h30-20h

ACCOMPAGNEMENT EMPLOI

Samedi 16h-18h

BIBLIOTHÈQUE

Lundi, mardi, mercredi 18h-20h,
Vendredi et samedi 17h-19h.

VENDREDI DES FEMMES (VDF)

Convivialité et activités,
vendredi 19h-22h

JEUNESSE

Écrire à refjeunesse@centrelgbtparis.org

ATELIERS

Atelier chant : jeudi de 18h30 à 19h50

Cours de Yoga :

lundi de 20h30 à 21h30

Gymnastique kinésithérapique :

Le lundi, Niveau 1 de 18h45 à 19h30,

Niveau 2 de 19h30 à 20h15

Gymnastique dynamique :

Le mardi, séance de 19h à 20h

1 séance :

6,50€ non adhérent-e / 5€ adhérent-e

10 séances :

35€ non adhérent-e / 30€ adhérent-e

(Payable par coupons, voir avec l'accueil ou le bar)



63 rue Beaubourg 75003 PARIS

Métro Rambuteau / Arts-et-Métiers

Tél. accueil : 01 43 57 21 47

www.centreLGBTparis.org

contact@centreLGBTparis.org

	13h	15h30	19h	20h
Lundi				
Mardi				
Mercredi				
Jeudi				
Vendredi				
Samedi				

Fermé le dimanche et les jours fériés

LIGNES D'ÉCOUTE

Actions Traitements 01 43 67 00 00 lundi à vendredi 15h-18h **Drogues Info Service** 0 800 23 13 13 (appel gratuit depuis un poste fixe et au coût d'une communication ordinaire depuis un portable en composant le 01 70 23 13 13), 7 jours sur 7 de 8h à 2h | **Sida Info Service** 0 800 840 800 tous les jours, 24 h sur 24 **Hépatites Info Service** 0 800 845 800 tous les jours, 8h-23h | **Sida Info Droit** 0 810 840 800 lundi 14h-18h, mardi 14h-20h, mercredi et jeudi 16h-20h, vendredi 14h-18h | **Ligne Azur** 0 810 20 30 40 tous les jours 8h-23h | **SOS homophobie** 0 810 108 135 ou au 01 48 06 42 41, du lundi au vendredi de 18h à 22h, le samedi de 14h à 16h, le dimanche de 18h à 20h, et le premier lundi de chaque mois de 22h à minuit | **Kiosque Infos Sida** 01 44 78 00 00 lundi 11h-19h, mardi à vendredi 10h-19h, samedi 11h-14h et 15h-19h | **Réseau ESPAS** Soutien psychologique (accueil sur RDV) 01 42 72 64 86

Le Centre propose pour les personnes LGBT, leurs amis et alliés :

- . un lieu d'accueil pour informer et orienter,
- . un bar associatif,
- . une bibliothèque de prêt et de consultation,
- . des activités culturelles et festives,
- . des entretiens individuels avec des pro sur les questions juridiques, psychologiques, sociales, de santé ou de conseil à l'emploi,
- . des actions d'informations et de sensibilisation sur les questions de santé,
- . des activités réservées aux femmes (VDF),
- . des activités pour les femmes +60 ans,
- . des activités pour les jeunes LGBT,
- . des activités pour les personnes trans

Il appuie ses associations membres avec :

- . un lieu de domiciliation,
- . un prêt de salles d'activités et de réunions,
- . des partenariats pour articuler leurs actions aux activités du Centre.

Il se mobilise pour lutter contre les discriminations et promouvoir l'égalité de toutes et tous :

- . en participant aux événements nationaux (IDAHOT, Marche des Fiertés, Existrans, Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA),
- . en contribuant aux travaux de l'ILGA, de l'Inter-LGBT, aux consultations publiques,
- . en interpellant les pouvoirs publics régulièrement sur les thématiques LGBT.

Le Centre LGBT Paris-Île-de-France, ce sont près de 100 Volontaires qui donnent bénévolement de leur temps et plus de 70 associations membres pour agir en faveur des personnes et acteurs LGBT de Paris et d'Île-de-France. Le Centre est membre de l'Inter-LGBT et de l'ILGA. Association agréée Jeunesse et éducation populaire depuis 1999,

En 2015, les actions du Centre sont soutenues par :



Contact (questions générales sur le Centre) :

Pour devenir volontaire :

Pour faire un don en ligne :

Pour faire un don de livres, magazines... :

Pour les partenariats culturels :

Pour une demande concernant Genres :

Contact du Salon du Livre Lesbien :

contact@centrelgbtparis.org

recrutement@centrelgbtparis.org

<http://donner.centrelgbtparis.org>

bibliotheque@centrelgbtparis.org

refculture@centrelgbtparis.org

refgenres@centrelgbtparis.org

salonlivrelesbien@centrelgbtparis.org